

الإعياء ومواصلة السهر فاخبرهم الخبر فركبوا مذعورين وفروا
وامر جلال الدين بضرب الرجل الذي قبض عليه فاعترف
بقضية شرف الملك فامر جلال الدين نائبه فركب في العسكر
وقصدوا نحوهم فوجدوهم قد ركبوا فاقتنوا اترهم فادركوهم
فرموا العسكر بالمشاب ورمي طاهر بن شرف الملك نائب الامير
جلال الدين بسهم فاثبتته في ذراعه وغلب عليهم فأتى بهم
الى جلال الدين فقيدهم وغد ايديهم وكتب الى الوزير في
شأنهم فامر الوزير ان يبعثهم الى الحضرة فبعثهم اليها وسجنوا
بها فمات طاهر في السجن وامر السلطان ان يضرب شرف الملك
ماية مفرعة في كل يوم فبقي على ذلك مدة ثم عفي عنه وبعثه

étaient tous endormis par suite des fatigues qu'ils avaient
endurées et de leurs veilles prolongées; ils montèrent à che-
val très-effrayés et prirent la fuite.

De son côté, Djelâl eddîn fit frapper l'homme qu'on avait
arrêté, lequel confessa tout ce qui concernait Cheref almoc.
Le gouverneur expédia son lieutenant avec des troupes à la
recherche de celui-ci et de ses compagnons; on trouva
qu'ils s'étaient enfuis, et l'on suivit leurs traces. Quand le
détachement les atteignit, ils se mirent à lancer des flè-
ches; Thâhir, fils de Cheref almoc, en tira une, qui blessa
au bras ledit subdélégué de l'émîr Djelâl eddîn. Enfin on en
vint à bout, et on les conduisit en présence du gouverneur,
qui leur fit mettre des entraves aux pieds, leur fit attacher
les mains au cou et écrivit au vizir sur cet événement.
Khodjah Djihân lui répondit de les envoyer à Dihly; et
quand ils y furent arrivés, on les mit en prison. Thâhir
mourut dans le cachot; Cheref almoc fut condamné par le
sultan à recevoir chaque jour cent coups de fouet; et cela
dura un certain espace de temps.